

Former à un accompagnement centré sur la personne dans l'intervention auprès des personnes âgées

Un enjeu pour une formation généraliste HES en travail social

Alexandre Lambelet
Professeur,
Haute école de travail social
et de la santé Lausanne

Les Hautes écoles de travail social (HES) forment, au niveau du Bachelor, du personnel social généraliste. Parmi ces élèves, certains travailleront dans des services sociaux, d'autres en maison de quartiers, quand d'autres enfin choisiront de travailler en foyers avec des jeunes ou des adultes en situation de handicap. Et au-delà de cette liste de débouchés possibles, de lieux du travail social qui n'est pas exhaustive, d'autres élèves feront le choix de travailler avec des publics âgés ou très âgés, par exemple en EMS. La formation est donc généraliste, moins sur des thématiques ou des publics spécifiques, que sur des compétences transversales, nécessaires à une intervention sociale de qualité, et mobilisables quel que soit le public[1]. Des modules d'approfondissement, des modules libres, des travaux de recherche, comme les deux périodes de formation pratique, permettent néanmoins de se confronter plus directement à des publics spécifiques[2]. Des formations pratiques en EMS et module d'approfondissement intitulé « L'accompagnement des personnes âgées : nouveau champ d'intervention du travail social » sont ainsi proposés aux étudiants. Les approches centrées sur la personne, héritières de Carl Rogers[3], transversales aux différents métiers du travail social, occupent, dans le cadre de cette formation et dès la première partie de la formation, une place importante. Elles sont reprises ensuite dans les formations pratiques ou dans le module d'approfondissement consacré au travail avec les personnes âgées.

C'est qu'il s'agisse de la Validation, de la théorie des « besoins compromis », des approches « Montessori adaptée » ou Pikler, toutes ces conceptualisations de l'accompagnement ont en commun cette centration sur la personne, ce qu'elle vit, ses besoins toujours singuliers et ses ressources. Et c'est à cette transversalité que vise, là encore l'enseignement. Ne pas former ou privilégier l'une ou l'autre de ces différentes approches, mais montrer, à travers leur diversité ou leurs conceptions différentes de la personne accompagnée, les ressources qu'elle offrent dans la réalisation d'un accompagnement de qualité.

La notion d'accompagnement étant enfin largement mobilisées par différents corps de métier avec des définitions parfois contradictoires, la dimension proprement politique du travail social avec les personnes âgées est enfin directement articulée avec ces approches centrées sur la personne[4]. C'est qu'une telle perspective ne saurait se limiter au travail de care quotidien. Mettre la personne au centre, c'est peut-être d'abord questionner les institutions (leurs logiques, leurs rythmes, leur clôture, etc.) dans ce qu'elles s'imposent aux personnes qu'elles accueillent. Un accompagnement centré sur la personne ne saurait donc advenir, être enseigné, sans un fort accent sur le travail à effectuer également pour transformer les institutions et leur fonctionnement. ■

[1] Pour une présentation des compétences travaillées : <https://www.hetsl.ch/bachelor-en-travail-social/programme-de-formation/referentiel-de-competences/>

[2] <https://www.hetsl.ch/bachelor-en-travail-social/programme-de-formation/>

[3] Rogers, Carl (1977). L'approche centrée sur la personne. Anthologie de textes présentés par Howard Kirschenbaum et Valérie Land Henderson. Lausanne, Randin.

[4] Lambelet Alexandre (2022). Le défi de l'accompagnement des personnes âgées en institution. Lausanne, HETSLS.